

France Observateur, 27 Décembre 1962, p. 18

Vingt-cinq ans après sa mort
Faut-il prendre congé de Ravel?
par Maurice Fleuret

[18]

IANNIS XENAKIS

Ex-musicien concret, collaborateur de Le Corbusier et promoteur de la musique stochastique, Iannis Xenakis n'aime pas à juger du passé. Si on l'y pousse, il affirme volontiers: «Pour les jeunes avant-gardistes, Ravel ne compte plus.» Cela se passe à l'entracte du dernier concert du Groupe de la Recherche Musicale de la RTF. On vient d'applaudir ST 10, la dernière oeuvre de Xenakis, basée entièrement sur le calcul des probabilités. Mais la fréquentation assidue des Machines I.B.M. n'a rien enlevé de la sincérité voire du lyrisme que l'on retrouve dans la musique autant que dans sa conversation:

«Quand j'avais dix-huit ou vingt ans, Ravel avait pour moi une grande importance. Je n'oublierai jamais l'émotion que j'ai ressentie devant le Tombeau de Couperin ou l'orchestration des Tableaux d'une Exposition. Ses recherches dans le domaine des sonorités demeurent fondamentales et ont énormément apporté à toute la musique française. Je suis certain que s'il avait vécu aujourd'hui il serait allé plus loin que la musique concrète, et je me demande si la musique expérimentale l'a dépassé dans le «dépaysagement».»